



CHRÉTIENS EN MORTAINAIS



Paroisse Saint Michel en Mortainais

Communautés chrétiennes de Mortain, Barenton, Le Teilleul, Sourdeval, Juvigny Les Vallées, St Pois

RENCONTRES ET PARTAGE AVEC MGR CADOR

Visite PASTORALE

Dans la tradition de l'Église, la visite pastorale d'un évêque n'est pas un événement parmi d'autres dans la vie d'une paroisse. Elle est un geste profondément évangélique, qui renvoie directement au mystère du Christ Bon Pasteur. Dans l'Évangile selon saint Jean, Jésus se présente comme celui qui « connaît ses brebis et que ses brebis connaissent » (Jn 10, 14). Il ne gouverne pas de loin : il marche, il écoute, il rejoint chacun dans sa réalité. La visite pastorale actualise cette attitude du Christ au cœur de l'Église d'aujourd'hui. En venant à la paroisse Saint-Michel en Mortainais, Mgr Cador a voulu manifester cette proximité du Bon Pasteur. Comme Jésus qui traverse villages et campagnes pour rencontrer les foules, l'évêque se rend sur le terrain, au milieu des habitants, pour entendre leurs joies, leurs inquiétudes, leurs attentes. Sa présence rappelle que l'Église n'est pas d'abord une structure, mais une communion guidée par un pasteur qui veille sur elle. La mission de l'évêque trouve son sens dans cette imitation du Christ : rassembler, encourager, discerner, soutenir. À l'image du Bon Pasteur qui « prend soin du troupeau » (cf. Jn 10, 11), il vient confirmer la foi des communautés, fortifier leur espérance, les aider et stimuler leur élan missionnaire. Sa visite est un appel à marcher ensemble, à renouveler la confiance dans la présence du Seigneur qui conduit son peuple.

EDITO

Du 7 au 12 avril dernier, nous avons eu la joie d'accueillir notre évêque, Monseigneur Grégoire CADOR, pour une visite pastorale. Pendant ces quelques jours, il est devenu « mortainais », pasteur au milieu d'une portion du Peuple de Dieu dont il a reçu la charge comme apôtre du diocèse de Coutances. Notre évêque, très attentif aux différentes situations de vie, est allé à la rencontre de la population et des différents acteurs locaux, pour se rendre compte des réalités pastorales, économiques, sociales, agricoles, scolaires, culturelles qui animent notre territoire. Il a ainsi perçu les richesses, mais aussi les difficultés rencontrées et les besoins pour bâtir l'avenir tant d'un point de vue social qu'ecclésial. Une telle visite a **Il est venu marcher avec nous !** autant d'impact sur sa vie d'évêque que sur la vie des gens rencontrés. Les témoignages que vous allez pouvoir découvrir en parcourant ce bulletin en sont une belle expression et vous permettront de retracer dans les grandes lignes, le chemin parcouru par notre évêque pendant ces cinq jours intenses. C'est avec simplicité et générosité de cœur qu'il est allé à la rencontre d'une population diversifiée au sein d'un territoire aux multiples richesses mais qui reste mal connu. C'est toujours avec cette remarquable simplicité que notre évêque s'est fait tout à tous pour recevoir et comprendre ; encourager et renouveler tant dans l'agir humain que pastoral, mais aussi prier chaque jour avec toutes les personnes qui se sont jointes à lui pour la messe et les vêpres. Des temps de partage et de communion fraternelle qui demeureront dans la vie de beaucoup comme un cadeau à partager. Rien que par sa présence généreuse, notre évêque a su stimuler notre communauté dans son agir, l'appeler à demeurer profondément source d'évangélisation dans son bassin de vie.

Avec moi, beaucoup se joignent pour dire : **Merci Monseigneur !**

Tony Yver.

VIE SOCIALE ET ÉDUCATIVE

Heureuse rencontre !

Dans l'emploi du temps de la visite pastorale, nous avons retenu que notre évêque vive un temps d'échange avec quelques réfugiés du Mortainais. C'est ainsi que nous avons rencontré Bela (Géorgienne), Oumou (Guinéenne) et Marie-Edwige (Congolaise). L'association AMAAR (Association Mortainaise d'Accueil et d'Aide aux Réfugiés) était présente et représentée par François Davoust, président, François Letondu, Didier et Michèle Bouvet, membres. L'association, née en 2016 a pour but d'accompagner les réfugiés que nous accueillons dans l'apprentissage du français, l'équipement scolaire pour les enfants, la recherche d'emploi, le soutien administratif, l'aide à l'intégration. Bérengère, passionnée par son travail à Coallia (association française fondée en 1962 qui propose des solutions de logement, d'hébergement et d'accompagnement social) nous a également partagé son expérience dans son rôle d'intervenante sociale. Chaque famille arrive avec sa propre histoire. Bien souvent, ce sont des femmes seules avec des enfants. Depuis 2016, de nombreuses familles venant de nombreux pays (Nous pourrions presque faire le tour du monde !) ont été accueillies. C'est bien douloureux pour tous ces réfugiés de



Chaque famille arrive avec sa propre histoire.

quitter leur pays, leur famille, leurs racines et d'arriver dans un pays où les coutumes, la culture, la religion sont différentes de leur pays d'origine. N'oublions pas non plus le barrage de la langue. Bela nous a partagé s'être sentie bien seule à son arrivée. Très vite, elle a rencontré les membres de l'association AMAAR. Maintenant, elle a un travail. Marie-Edwige nous a dit que lorsqu'elle est arrivée à Mortain, elle a été surprise par le calme de la ville. En allant à la foire Saint-Martin

à Saint-Hilaire, elle a retrouvé la foule, ce qui lui a fait du bien ! Oumou est allée à pied de Mortain à Romagny avec son garçon pour qu'il puisse jouer au foot avec son équipe ! Toutes les trois sont ravies que leurs enfants puissent suivre leur scolarité chez nous. Malgré les épreuves vécues, nous avons rencontré des personnes souriantes qui cherchent à s'intégrer, reconnaissantes de l'accueil et du soutien apportés. Merci aux membres des associations AMAAR et Coallia pour leur investissement et le temps consacrés. Des liens se créent entre réfugiés et membres des deux associations. C'est parfois bien difficile d'apprendre qu'un réfugié a été débouté de sa demande d'asile. Michèle nous a dit : « Lorsque je donne un cours de français, on se retrouve avec plusieurs réfugiés dans l'appartement de l'un d'eux. il y a le temps du cours, mais également un temps d'échange informel. C'est cela aussi qui est formidable ! ». Merci Bela, Oumou, Marie-Edwige pour ce si bel échange ! Une véritable leçon de vie pour nous !

Dominique GRUEL



Au service des personnes âgées et fragiles

Visite de notre évêque Mgr Cador à la maison de retraite « Rive de Sélune » - Korian mercredi 8 avril 2026. Nous sommes accueillis par le directeur, Monsieur Cambriel et quelques membres du personnel. Mgr remarque l'attention qui lui est portée par le panneau indiquant notre venue et portant ses armoiries épiscopales. Le décor de l'accueil représente la place d'un village et permet aux nouveaux résidents de ne pas se sentir dans un milieu hospitalier. Notre évêque nous partage quelques mots : Des gens qui ont des valeurs sont des gens habités par la foi ; « Je crois en Jésus, je ne suis pas pratiquante, disent certains, ce sont des personnes qui vivent l'Évangile au quotidien au service de leurs frères ». Nous visitons l'établissement où tout est fait pour que les résidents, venant même de l'étranger, soient libres d'aller et venir en toute sécurité. Les familles sont aussi accueillies en B & B sur place ou



pour partager un repas. « C'est une belle mission d'apporter des soins aux personnes » nous dit Corinne (coordinatrice).

Marie Thérèse HEUZE

A la rencontre des acteurs de la solidarité

En écoutant Mgr Cadour raconter la rencontre avec les acteurs de la solidarité du Mortainais, j'ai été frappé par ce qui l'a touché lui-même : la force d'un territoire rural qui ne se résigne pas, qui invente des chemins de fraternité. Il a été marqué par la simplicité des bénévoles du Secours Catholique, et autres associations, pour qui un café partagé, un trajet offert ou une visite à domicile deviennent de vrais gestes de relèvement. Les propositions du Forum de Mortain trouvaient un écho naturel dans ces échanges : créer des lieux où l'on se retrouve, imaginer des mobilités solidaires, veiller à ce que personne ne reste seul. Ce qui ressortait, c'était cette conviction : ici, la solidarité prend vie dès que des femmes et des hommes choisissent de se tenir ensemble, avec humanité et persévérance. **Victor Leroux**



Rencontre de Mgr CADOR avec les Maires

30 Maires, Maires délégués ou Maire-adjoints, représentant 27 Communes (ou Communes déléguées) de la Paroisse Saint Michel en Mortainais sont venus à la rencontre de Mgr CADOR. Le premier sujet abordé a été celui des Communes qui sont rattachées à la Paroisse St Michel en Mortainais alors qu'administrativement ou en termes de bassin de vie, elles dépendent plutôt d'un autre secteur : Chèvreville et Milly sont plutôt portées vers St Hilaire, notamment au niveau de la scolarisation des enfants. La Chapelle Cécelin, (mais aussi Boisvyon et St Martin le Bouillant) sont plutôt tournées vers Villedieu. Chasseguey est rattaché administrativement à Juvigny-les-Vallées mais se trouve sur la Paroisse de St Hilaire. Cela semble lié à l'histoire des villages concernés, mais quelques Maires souhaiteraient qu'il y ait une évolution par rapport à la réalité du terrain aujourd'hui. Le second sujet abordé a été celui des églises dont l'entretien coûte très cher aux communes, notamment dans les Communes où il y a plusieurs églises (Chaulieu) ou dans les Communes nouvelles. Mgr CADOR a souligné l'importance des petites communautés locales pour faire vivre ces églises, mais aussi l'attachement d'une partie de la population (même non chrétienne) à son clocher. Il convient de distinguer la vie de la communauté chrétienne locale et l'aspect patrimoine. Mgr CADOR a salué l'engagement du Père Tony YVER, Curé de la Paroisse qui se déplace chaque jour pour célébrer la messe dans l'un des villages de la Paroisse. Mgr CADOR a rappelé que c'est chaque baptisé

Et les Maires ont répondu que c'était parce qu'ils aimaient les gens, ...parce qu'ils avaient du bonheur à se mettre au service, à donner, sans rien attendre en retour.

qui est responsable de l'évangélisation et que c'est à ce titre de baptisé qu'il doit s'engager au service de la Communauté. Le Père Tony a également souligné que la vie chrétienne ne se résume pas à la messe. Les communautés locales sont invitées à prendre des initiatives pour faire vivre leur église. C'est d'ailleurs le choix que Mgr CADOR a fait à travers sa lettre pastorale de ne pas tout regrouper en un lieu unique, mais d'avoir le souci de la vie de toutes les petites communautés locales. La question a été posée de l'éloignement d'une grande part de la population par rapport à la foi. Effectivement, il y a eu une cassure dans les années qui ont suivi 1968 et beaucoup se sont éloignés de la pratique religieuse. Le monde a changé et s'est installé dans un certain confort. Mgr CADOR témoigne qu'à travers les lettres qu'il reçoit lorsqu'il y a des demandes de baptêmes ou de confirmation d'adultes ou d'adolescents, il constate une recherche de sens, souvent suite à un événement particulier, une maladie, le deuil d'un proche ... Un Maire témoigne de l'importance des grands-parents dans l'écoute des enfants et des jeunes. Pour terminer, Mgr CADOR a demandé aux élus présents pourquoi ils s'étaient engagés au service de leur Commune. Et les Maires ont répondu que c'était parce qu'ils aimaient les gens, qu'ils aimaient leur village et la vie dans leur village, parce qu'ils avaient du bonheur à se mettre au service, à donner, sans rien attendre en retour.

François LEPRINCE



A la rencontre des résidents de l'éhpad de Mortain

Le 8 avril dernier nous avons eu la joie d'accueillir notre évêque Mgr Grégoire Cador à l'hôpital de Mortain-Bocage. Dans le cadre de sa visite pastorale, il désirait venir à la rencontre des résidents de l'éhpad, de leurs proches et des soignants qui le souhaitaient. Accueilli par l'aumônier et M. Jérôme Boudet représentant

la direction de l'établissement, il entra dans la chapelle au chant des Alléluia de l'hymne pascal : « Le Christ est vivant ! ». On le vit alors passer d'un fauteuil roulant à l'autre et serrer chaleureusement les mains de chacun des 45 résidents qui l'attendaient souriants. Une fois installé devant l'autel et le cierge pascal allumé, il nous donna des paroles d'encouragement rappelant que « Nous sommes tous une



même famille avec différentes situations et nous sommes tous appelés à la même tâche qui est de vivre l'évangile ! » Notre Père-évêque nous reconforta aussi en partageant ces bonnes nouvelles : « 90 adultes, depuis Pâques, ont été baptisés dans notre diocèse ! C'est quelque chose de nouveau en France, on voit le nombre de baptêmes augmenter et cela nous surprend ; c'est bien le Bon Dieu lui-même qui

travaille le cœur des personnes qui viennent d'elles-mêmes pour nous demander de leur apprendre à rencontrer et aimer Jésus-Christ. » L'autre bonne nouvelle : « C'est que je viens d'appeler, pour devenir prêtre, deux jeunes de notre diocèse. » Gloire à Dieu ! Quelque chose bouge. » Un temps d'échange fut ensuite proposé. Retenons la demande d'un résident, Michel D. 97 ans : « Je souhaiterais que toutes les personnes ici puissent admirer, dans notre chapelle, le trésor de la collégiale de Mortain, (le Christale) ou tout au moins faire venir sa réplique qui est dans la nef de la collégiale. » « A l'âge avancé que vous avez, je vous remercie d'avoir à cœur cette initiative que je soutiens ! »

affaire à suivre lui répondit Mgr.Cador. Celui-ci voulut alors

« Nous sommes tous une même famille avec différentes situations et nous sommes tous appelés à la même tâche qui est de vivre l'évangile ! »

savoir s'il y avait des centenaires parmi les résidents rassemblés dans la chapelle ? Une dame menue, souriante et le doigt levé, lui confia « J'en suis une ! J'ai 101 ans ! ». « Oh ! Très bien, félicitations ! » lui dit-il. Il y eut aussi l'intervention de Christian H. qui debout, la main tendue, interpela l'évêque : - « faut prier pour mon père ! » -

« Comment s'appelle-t-il ? - « Jean ! ». - « Vient-il de perdre son papa ? » me demande le Père évêque - « Non ! cela fait déjà longtemps ; mais Christian intercède souvent pour son papa et le remet ici chaque semaine à notre prière communautaire ». Après avoir remercié les membres associés de l'aumônerie, la direction de l'hôpital, ainsi que les résidents et leurs proches, Mgr Cador, conclut réjoui : « Ça tombe bien ! si tout le monde dit merci à tout le monde, cela prouve qu'on est content ! alors remercions Dieu surtout qui nous donne de vivre ces bonnes dispositions et qui les rend possibles. » Avant de réciter le Notre Père et de nous donner sa bénédiction, notre évêque s'adressa encore à nous : « En disant ensemble la prière que Jésus

adresse à son père, comprenons que nous avons, par notre vie et notre témoignage à partager cette prière avec ceux au milieu desquels nous vivons. Elle nous rappelle que Dieu est notre Père et que nous sommes frères et sœurs les uns, les autres car Dieu nous regarde tous comme ses enfants. Et c'est cela la bonne

Nouvelle, mettre en œuvre dans le monde un autre chemin qui nous invite à vivre en frères et sœurs. » Sur le départ, Mgr Cador dit encore : « Nous continuons notre mission en visite à Juvigny le Tertre. Y-a t'-il des gens -là de Juvigny ? « J'suis d'là, moi ! » de s'exclamer, tout fier, un monsieur depuis son fauteuil roulant. « Et bien voilà, on va aller chez vous et on vous amène dans notre cœur ! S'il vous plaît, priez pour votre évêque ! »

Fernand Dumont, aumônier

Quelle pédagogie avec les jeunes ?

C'était l'objet de la rencontre proposée aux personnes en contact avec les jeunes le 7 avril dernier . Nous étions peu nombreux... mais très impliqués dans cet échange . Bien sûr nous avons rappelé les attentes fondamentales des



jeunes vis à vis des adultes: disponibilité et écoute _ confiance et accompagnement dans leurs apprentissages et projets de vie _ reconnaissance... et propositions d'actions valorisantes. Nous avons aussi reformulé les valeurs plus que jamais nécessaires à transmettre : l'autonomie ... l'esprit critique ...et la capacité à dire non; la responsabilité dans les actes qu'ils posent; le choix des mots justes et du par-

« Nous devons être en vérité avec eux et dans la proximité »

don plutôt que la violence; l'aspiration à une vie équilibrée et épanouie ! A cette occasion, nous avons mesuré combien notre évêque aime les jeunes et combien il croit en eux. Il a souligné leur intelligence et leur sensibilité sur lesquelles il nous faut toujours prendre appui. Nous devons être « en vérité » avec eux et dans la proximité. Il nous redit la spécificité de notre mission : leur partager notre joie de vivre, leur manifester notre Espérance sans omettre de leur dire explicitement sur qui elle repose !

Michèle et Didier BOUVET

VIE ÉCONOMIQUE

Visite de l'entreprise Leboucher

Monseigneur Cador a pu échanger avec Mickaël TROCHERIE et Christophe LÉBOUCHER, les dirigeants de l'entreprise ainsi qu'avec les salariés présents sur le site. Nous retiendrons la volonté de conserver l'esprit familial depuis la création de la première activité en 1925 (charronnerie). Notre évêque a souligné son admiration pour le savoir faire de l'entreprise et a fait part de l'importance de la formation « Cela s'apprend ! Quand on sait pourquoi on le



fait, cela fonctionne ! ». Les dirigeants nous ont fait part de leur engagement pour l'emploi de proximité ainsi que pour la formation des jeunes quel que soit leur parcours initial. L'entreprise accueille en moyenne chaque année 10 apprentis et/ou stagiaires. Monseigneur Cador a pris le temps d'échanger avec Jérémy, un jeune salarié qui a obtenu



nu le « casque d'or », récompense décernée au meilleur apprenti des métiers du bâtiment. « Que fait-on après l'obtention du casque d'or ? ». Jérémy a répondu qu'il fallait désormais se familiariser avec tous les métiers de l'atelier et acquérir de l'expérience. La moyenne d'âge des salariés est relativement jeune (35 ans). Avant d'intégrer l'entreprise, certains d'entre eux ont travaillé dans des secteurs très variés. Notre évêque a notamment pu échanger quelques mots avec un salarié qui a précédemment travaillé dans le domaine de la photographie et qui occupe désormais un poste de soudeur au sein de Leboucher Construction. Les dirigeants ont souligné leur attachement au territoire du Sud Manche « un territoire discret mais performant ». Nous avons reçu un accueil chaleureux et tenons à remercier toutes les personnes avec lesquelles nous avons pu échanger.

Benoît LEFFEVRE

Visite de l'entreprise ACOME

Dans le cadre de la visite Pastorale à la Paroisse St Michel en Mortainais du mardi 7 Avril, Monseigneur Grégoire CADOR, Monsieur le Curé Tony YVER et quelques membres de la Pastorale, ont visité le Site de Romagny. Accueilli par son P.D.G. et deux de ses coopérateurs, Mr Frédéric BRIANT souligne que c'est une première pour ACOME, que d'être sollicité par l'évêché de Coutances pour une visite. L'équipe dirigeante avec joie, se mobilise pour être présente à ses visiteurs, et réalise que ces rencontres permettent à la communauté chrétienne d'approcher les réalités du monde du travail. ACOME GROUPE totalise 1600 emplois avec ses filiales à l'étranger. En France, 950 personnes sont réparties entre Paris et Romagny. Nous apprenons que cette câblerie recherche la proximité avec ses principaux clients, et pour cela n'hésite pas à travailler en partenariat pour implanter de nouveaux sites de production en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique Latine. Les ateliers de Romagny-Fontenay et ses filiales étrangères produisent du fil pour faisceau et câble batterie automobile, des câbles réseau Télécom cuivre et fibre optique, câbles d'énergie et signalisation SNCF-RATP, une petite activité est réservée au bâtiment. Notre évêque est frappé par cette entreprise locale, enracinée dans le territoire Mortainais, avec un rayonnement qu'il n'imaginait pas à ce point. De ce statut de Coopérative, de partage des investissements et des résultats entre tous, Mgr Cador relève une idée pour nous communauté chrétienne, « cela peut-être un modèle à suivre en partant de cette approche du soin ensemble, et de mutualisation des talents »

Bernard Pacilly



Un regard attentif sur un savoir-faire local



Dans le cadre de sa visite pastorale, Mgr Grégoire Cador a été accueilli à l'entreprise Künkel par Véronique Künkel, maire de la commune de Teilleul. La rencontre, simple et chaleureuse, a permis d'évoquer le dynamisme économique du territoire et l'engagement d'une entreprise familiale bien ancrée dans la vie du Teilleul. Mgr Cador a pu échanger avec plusieurs salariés et découvrir leur quotidien professionnel. La visite des ateliers a particulièrement retenu son attention : il s'est montré très attentif au niveau de robotisation et à la manière dont l'entreprise conjugue innovation, efficacité et attention aux personnes.

Ce temps partagé a mis en lumière une réalité souvent discrète : derrière les machines et les chaînes automatisées, il y a des femmes et des hommes qui font vivre le tissu local, avec compétence et fierté. Une rencontre qui a donné à l'évêque un aperçu concret de la vitalité économique du Mortainais.

Victor Leroux



Un visiteur inhabituel

Un visiteur inhabituel a été reçu vendredi 10 avril dans l'entreprise Biovalo installée à Saint Georges de Rouelley, Monseigneur Grégoire Cador, évêque de Coutances, a profité de la proximité pour établir une écoute active des différents acteurs du territoire. En venant sur le terrain, l'évêque prend le temps de rencontrer les personnes là où elles vivent et travaillent, ainsi il découvre plus concrètement les réalités qui font le quotidien de la société, dans son entièreté. Cette visite rappelle que l'église n'est pas en dehors de la société, elle s'inscrit dans un tissu humain, associatif, éducatif, social et économique. Monseigneur Cador se dit émerveillé devant l'engagement des entreprises. Il ajoute : *"Cela me permet de mieux connaître le peuple pour lequel on m'a appelé, cela me permet d'apprendre, rien ne vaut le contact direct. Ma mission de chrétien est d'annoncer l'évangile, pour cela il faut connaître le*



milieu dans lequel on circule, l'église n'est pas à côté mais avec et ensemble". Un homme ouvert, smartphone en mains : *"Il faut s'adapter au monde dans lequel on vit."*
Extrait de la Manche libre

Nathalie PORET

Notre évêque à la campagne !!!



« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses de ce temps, des pauvres surtout et tous ceux qui souffrent sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. Il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur ». (Vatican II, Constitution sur l'Église dans le monde). La visite pastorale de notre Evêque, accompagné ce jour-là par les prêtres et les diacres

de la paroisse, à la ferme de Fabrice et de Cécile à Saint-Michel de Montjoie a été une belle illustration de ce texte du Concile. Dans un climat de simplicité et de fraternité, tout a commencé par un repas maison autour d'un verre de poiré du Domfrontais ! Ces échanges à table ont été suivis de la visite du troupeau et des aménagements de la ferme réalisés au fil du temps. Cela représente des années de travail, de soucis, des « galères » parfois sans compter les difficultés des démarches administratives, mais avec la joie de servir une « agriculture humaine et raisonnée » pour le bien de tous et de la nature. Cécile et Fabrice arrivent à l'heure de la retraite. Ils ont consacré beaucoup de temps et de forces pour favoriser une agriculture respectueuse de la vie des hommes et faire en sorte que le monde agricole ne soit pas dominé par l'économie et l'argent !
Merci pour ce témoignage!

Marie-Bernard Seigneur

RENCONTRES PAROISSIALES

Café partage

Je ne savais pas trop à quoi m'attendre en venant à la rencontre avec Mgr Cador. On imagine toujours un évêque un peu lointain, un peu protocolaire. Et puis, très vite, j'ai compris que ce n'était pas son style. Ce qui m'a touché, c'est son langage direct, sans détours, sans phrases toutes faites. Il ne cherche pas à enjoliver les choses : il dit la réalité telle qu'elle est, avec ses défis, ses fragilités, mais aussi ses forces. Et en même temps, jamais de dureté. Juste une

parole vraie, qui rejoint. Pendant le café-partage, chacun a pu poser ses questions, parfois simples, parfois plus délicates. Il a tout accueilli avec une grande liberté intérieure. On sent qu'il ne veut pas faire semblant : il préfère marcher avec nous, écouter ce que nous vivons, et avancer ensemble. En sortant, je me suis dit que c'est peut-être ça, un pasteur : quelqu'un qui ne cache pas les difficultés, mais qui ouvre un chemin en restant à nos côtés.

Michel



C'est dans la rutilante église Saint Patrice de Le Teilleul que Monseigneur Cador, Evêque de Coutances, a été accueilli par une cinquantaine de paroissiens lors des vêpres ce mardi 7 avril 2026. A la fin de la cérémonie, l'assemblée a été invitée à rejoindre la maison paroissiale Saint Joseph pour un « café partage ». Les fidèles, bien que timides car étonnés par la simplicité et la proximité de Monseigneur Cador, ont pu poser des questions et échanger. C'est ainsi que Monseigneur a exposé son parcours pastoral dont sa vingtaine d'années passées au Cameroun, ses études au Vatican qui l'ont porté plus tard évêque, son déplacement

lors des funérailles du Pape Benoît XVI et sa reconnaissance. Monseigneur a ensuite parlé de la liberté religieuse, l'entrée pour tous, quel que soit l'âge, dans l'Eglise, celle-ci étant une maison qui accueille, soutient, écoute, unissant dans la foi et l'espérance. L'église, patrimoine prestigieux de chaque commune, demeure le lieu des rencontres. Cette semaine de rencontres dans la grande paroisse Saint Michel en Mortainais porteront sans nul doute un écho particulier auprès de la population. Remercions Monseigneur Cador et souhaitons lui de poursuivre sa mission si valorisante pour l'Eglise. **Nelly Hamon**

La prière, pour vivre ensemble notre foi

Au cœur de la visite pastorale, les temps de prière vécus ensemble ont été l'un des plus beaux signes de la vitalité de la paroisse. Jour après jour, un petit groupe de fidèles se retrouvait pour chanter, écouter la Parole et confier la mission de l'Eglise au Seigneur. Ce n'était pas une foule, mais une communauté simple, fidèle, profondément unie dans la prière. Sœur Agnès en témoigne avec émotion : « **J'étais tellement contente et étonnée. Voir ce monde-là tous les jours ! Ça m'a donné de la joie, beaucoup de joie. Les gens n'ont pas laissé l'évêque tout seul avec quelques personnes, mais tout le monde venait pour qu'ensemble on puisse prier pour la mission.** » Ce qui a marqué les participants, c'est la constance et la ferveur. Beaucoup revenaient chaque jour, heureux de porter ensemble la paroisse dans la prière. Les chants étaient simples mais remplis de joie. Le programme, soigneusement préparé en amont, a permis de vivre une vraie progression spirituelle.



Et partout où l'évêque se rendait, les communautés locales accueillait avec la même chaleur, la même fidélité, la même envie de prier ensemble. Sœur Agnès poursuit : « **On sentait que les gens se soutenaient dans la prière. Un peu comme dans la première communauté chrétienne avec les apôtres !** » Cette comparaison n'est pas exagérée. Comme dans les Actes des Apôtres, la prière commune a créé un élan, une unité nouvelle, une joie partagée. Elle a permis de tisser des liens entre les différents clochers, de raviver la conscience d'appartenir à une seule et même paroisse, appelée à marcher ensemble. Ces temps de prière ont été bien plus qu'un moment spirituel parmi d'autres : ils ont été un souffle, un encouragement, une lumière pour l'avenir. Ils ont montré que l'unité se construit d'abord à genoux, dans la confiance et la simplicité, sous le regard du Seigneur.

Propos recueillis auprès de Sœur Agnès

Rallye Saint Michel

Le Rallye Saint-Michel organisé pour les enfants s'est déroulé dans une grande joie. Tout au long de la matinée du samedi, les enfants ont participé à différents ateliers pour mieux connaître l'archange Saint Michel, patron de notre paroisse. Ils ont découvert sa mission, sa force au service du bien et son rôle de protecteur. Mgr Cador est venu rejoindre les enfants et les jeunes, comme il l'a fait avec les adultes, apportant sa bienveillance et son attention à chacun. J'ai été très heureuse de vivre ce moment avec eux, de partager leur enthousiasme et d'apprendre à leurs côtés. **Propos recueillis auprès de Soeur Françoise**



Annoncer l'Évangile

Les témoignages donnés à Sourdeval en ce samedi de Pâques dans le cadre de la visite épiscopale de Monseigneur Cador avaient comme un goût de résurrection. Ainsi, Martine nous a communiqué la joie qu'elle ressent à œuvrer au sein du secours catholique pour accueillir, écouter, reconforter ceux qui viennent pour trouver des vêtements ou simplement qui passent pour parler ou boire un café et qui repartent le sourire aux lèvres. Et, aussi Jean qui pendant 40 ans dans le cadre de sa vie professionnelle s'est montré attentif aux questionnements de ses collègues sur des sujets touchant la foi, la religion, Dieu. C'est un petit clin d'œil pour nous rappeler que c'est dans notre quotidien -que nous soyons actifs ou retraités, jeunes ou seniors - que nous pouvons être des passeurs, des semeurs de l'évangile, de la bonne nouvelle guidés par l'Esprit - Saint.

Mme Tortasco



Veillée Vocations

La veillée des vocations s'est déroulée dans une atmosphère recueillie et fraternelle. Quelques personnes s'étaient réunies pour prier, chanter et écouter des témoignages porteurs d'espérance. Chacun avait préparé cette soirée avec joie et simplicité, heureux de contribuer à ce moment de grâce. Les témoignages ont profondément touché les cœurs. **Wilfried Thonet**, qui sera bientôt ordonné prêtre, a partagé son chemin de foi : un parcours marqué par des appels successifs, enfant et adolescent il a ressenti l'appel à suivre Jésus Christ de tout son être. **Philippe et Béatrice Reuseau**, mariés et engagés ensemble au service des autres, ont témoigné de la beauté d'une vocation vécue dans le mariage : aimer, servir, et se donner chaque jour dans la confiance. **Thérèse Hamel** a confié comment la foi lui donne la force de vivre le quotidien, même dans les



épreuves : « Quand je me sens faible, c'est là que Dieu me relève. » Enfin, **Soeur Régine** de la communauté de la Divine Providence de Créhen a rappelé avec simplicité que Dieu appelle qui Il veut, quand Il veut, comme Il veut : son appel dépasse nos critères et nos limites. Cette veillée a fait résonner une vérité essentielle de l'Évangile : Jésus est venu pour sauver les pécheurs et faire du pécheur un saint. L'appel de Dieu ne s'adresse pas à des parfaits, mais à des cœurs ouverts. Il rejoint chacun dans sa fragilité pour y faire grandir la lumière de la sainteté. Dans le silence et la prière, chacun a pu redécouvrir que toute vocation — qu'elle soit sacerdotale, religieuse, conjugale ou laïque — est une réponse d'amour à Celui qui nous appelle par notre nom.

Propos recueillis auprès de Soeur Agnès Mapanda

Un Dimanche en Paroisse, en Famille

Le dernier dimanche de la visite pastorale a été vécu comme un moment fort pour la paroisse. Dès 9h, les paroissiens étaient invités à se retrouver pour une rencontre ouverte à tous autour d'un thème essentiel : la paix. Ce temps d'échange, simple et fraternel, a permis à chacun de dialoguer librement, de partager ses expériences et de réfléchir ensemble à la manière de devenir artisans de paix dans la vie quotidienne. Mgr Cador a lui-même participé à ces échanges, prenant le temps d'écouter, de dialoguer et d'encourager les participants. Sa présence a donné à ce moment une dimension particulière : celle d'une Église qui marche ensemble, où le pasteur se met à l'écoute de son peuple. Pour les plus jeunes, la matinée s'est déroulée par tranches d'âge, afin que chacun puisse s'exprimer selon son rythme et sa sensibilité. Les adultes ont également vécu un temps de réflexion riche et bienveillant. Tous ont pu redécouvrir que la paix n'est pas seulement un idéal, mais un chemin à construire ensemble, dans nos familles, nos villages et notre paroisse. La matinée s'est poursuivie avec la messe de clô-

ture de la visite pastorale, célébrée dans la joie et l'action de grâce. Ce temps liturgique a rassemblé toutes les générations autour de l'évêque, pour confier au Seigneur les fruits de cette semaine et l'avenir de la paroisse. Après la messe, la communauté s'est retrouvée autour du verre de l'amitié, un moment simple mais précieux pour prolonger les échanges et renforcer les liens. Ceux qui le souhaitaient ont ensuite partagé un repas convivial à la Maison Saint-Joseph, dans une am-

biance chaleureuse et fraternelle. Ce dimanche vécu autrement, dans un esprit de rencontre, de prière et de partage, a été une première pour la paroisse. Beaucoup ont exprimé le désir que cette formule puisse être renouvelée à l'avenir. Elle a permis de vivre concrètement ce que la visite pastorale voulait encourager : une paroisse qui se rassemble, qui dialogue, qui prie et qui avance ensemble.

Victor Leroux



TÉMOIGNAGE

En ce vendredi 10 avril, j'avais un rendez-vous dit professionnel avec Mgr Cador. Dans les faits j'ai rencontré un Homme. Une rencontre qui ne devait être que formelle qui s'est transformée en un moment d'échange, d'écoute et de partage. Loin des apparats de son rang, j'ai rencontré un dignitaire de l'Eglise mais surtout un homme vrai. Un homme ouvert, tourné vers les autres, réellement à l'écoute et sans préjugés, attentif et bienveillant. J'ai vécu un moment privilégié. Une vraie belle rencontre qui m'a donné l'envie de participer aux vêpres, chose que je n'avais pas imaginée quelques heures plus tôt. Monseigneur Grégoire Cador porte la parole de l'Eglise à tous, sans questionnement sur l'engagement de ses interlocuteurs et avec humanité. Lors de la cérémonie, cet homme simple ne s'est pas mis en avant, il était Avec les fidèles tout simplement sans artifices. Un homme abordable, simple, emprunt de bon sens " paysan" en lien avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui, portant un intérêt et une envie de connaître la réalité d'aujourd'hui et désireux de s'y impliquer. Sans nul doute, un évêque mais aussi un homme capable de Rassembler autour de lui et de donner à l'Eglise la valeur de proximité et l'envie de s'en rapprocher chacun à sa mesure et selon ses envies. Un homme de cœur proche et accessible. Une très belle rencontre, inattendue et d'aujourd'hui. Merci.

Nathalie

ENVOI EN MISSION

Frères et sœurs, chers amis,

Nous voici arrivés à la fin de notre visite pastorale et je voulais vous remercier pour la belle mobilisation qu'elle a représentée pour me permettre d'aller avec vous à la rencontre de la réalité humaine au cœur de laquelle Dieu vous a donné de vivre, au quotidien. Nous avons découvert ou redécouvert ensemble et avec bonheur cette réalité sous bien des aspects, humains, sociaux, économiques, culturels, associatifs et même politiques.

C'est ce milieu auquel nous appartenons que Dieu nous confie pour y exercer notre mission de chrétiens. Cette mission qui consiste à annoncer l'Évangile ou plutôt, comme j'aime le dire, à faire en sorte que l'Évangile qui nous fait vivre et qui donne un sens à notre vie chrétienne, soit rendu audible à nos contemporains.

Comme je vous le disais le 24 janvier dernier en venant installer votre nouvelle paroisse Saint Michel en Mortainais : « Dieu ne nous a pas posés à côté de la société, comme une espèce de communauté concurrente dans laquelle il conviendrait de faire entrer nos contemporains... Il nous a placés au cœur de la société, telle qu'elle est, enfouis en elle comme le levain dans la pâte (M 13,33 mais aussi 1 Cor 5,7) sel de la Terre et lumière du monde (Mt 5, 13-14). »

Il est donc indispensable de connaître le milieu dans lequel nous vivons et ce qui fait « la chair », « l'épaisseur » de la vie de nos concitoyens. Cette vie que nous partageons avec eux au quotidien.

Merci à vous pour ces belles rencontres et ces beaux moments de partage que nous avons vécu avec un certain nombre d'entre vous et qu'il faudra reprendre dans les différentes instances paroissiales pour ajuster toujours mieux votre manière de vivre votre vocation de « disciples-missionnaires ». Nous avons vécu cette visite tout au long de la semaine « in albis » qui est la prolongation pendant une semaine de ce que nous avons célébré le jour de Pâques: la mort et la résurrection du Christ qui est le **cœur de notre foi, la source de notre Espérance et le moteur de notre charité** et de notre engagement quotidien.

L'apôtre Pierre nous disait tout à l'heure dans la deuxième lecture : « Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ :

dans sa grande miséricorde, nous a fait renaître par une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. » C'est ben Pierre qui parle, lui qui a trahi le Seigneur et à qui le Seigneur a fait miséricorde en lui confiant à nouveau d'être le berger de son troupeau et le pasteur de son Église naissante.

C'est une belle coïncidence que de vivre cette conclusion de visite pastorale dans le cadre de ce dimanche de la miséricorde instauré par le pape François en l'an 2000 et correspondant au 2^{ème} dimanche de Pâques qui clôture

comme je viens de le dire, la semaine pascale. Elle nous a donné l'occasion de contempler aussi la figure de St Thomas dont les hésitations nous ressemblent tant !

La miséricorde au sens premier et étymologique du terme, c'est le fait d'avoir un cœur qui se laisse toucher par la misère de l'autre. Elle est un des attributs de Dieu...Rappelez-vous, entre autres, le fameux : « j'ai vu la misère de mon peuple » du livre de l'exode... « *J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en*

Egypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances .../...Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » (Exode 3,7.10). Jésus, à son tour,

envoie ses disciples, il nous envoie. Nous l'avons entendu tout à l'heure : « *la paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* ». Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « *Recevez l'Esprit Saint.* » Baptisés dans la mort et la résurrection de Jésus et « munis », « équipés », « revêtus » de son Esprit, nous sommes **envoyés**.

Nous retrouvons là les exigences de notre baptême et de notre confirmation ! Devenus membres du Corps du Christ au jour de notre baptême, nous sommes coresponsables, avec et en Lui, de l'annonce de l'Évangile de la Paix à notre monde qui en a tant besoin. Nous avons la chance d'avoir accueilli récemment la communauté des Sœurs

de la Providence de Créhen, venues du Congo, à 8 000 kms d'ici pour annoncer avec nous la joie de l'Évangile.

Je suis allé chercher un peu aux sources de leur congrégation ce qui les anime et les motive. J'ai découvert qu'en 1821, le P. Guy Homery, curé de Créhen, interpellé et



C'est ce milieu auquel nous appartenons que Dieu nous confie pour y exercer notre mission de chrétiens.



tourmenté par la grande pauvreté du milieu dans lequel il vivait, au cours de sa méditation a entendu une voix lui dire : « *commence, mon enfant, la Providence viendra à ton secours.* »

Alors, malgré la conscience de ses limites, il se lance : il loue un ancien cabaret et le transforme en maison de Providence. Il réunit 5 femmes de bonne volonté ; Marie, Joséphine, Toussainte, Félicité et Olive. Il choisit les 10 orphelines les plus pauvres de sa paroisse pour leur apprendre la lecture, l'écriture, le catéchisme et un métier manuel afin qu'elles puissent gagner honnêtement leur vie. C'est ainsi qu'a commencé, tout simplement, tout humblement, l'aventure de la Congrégation de la Providence de Créhen.

Dans un discours resté mémorable, il déclare : « *Celui qui a nourri un peuple presque innombrable au désert, peut encore opéré de semblables prodiges.../... (pour cela) il me faut des **coopérateurs**. Ce sera vous, mes chères sœurs. C'est vous que le Seigneur a choisies pour être mes **coopératrices**. Recevez ces enfants que je vous présente comme un précieux trésor que le Seigneur vous confie.* »

Ce que le père Homery dit aux sœurs, c'est ce que Dieu dit à chacun d'entre nous : « *êtes vous disposés à coopérer à l'œuvre de Dieu ?* »

Il s'agit bien de **co/opérer**, c'est-à-dire d'opérer ensemble, de porter ensemble le souci pastoral des pauvres et des nécessiteux.

Pour cela, rappelons-nous la première lecture que nous venons d'entendre, tirée des Actes des Apôtres : « *Les frères (et sœurs) étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs.* »

Comme à Jérusalem il y a deux mille ans, comme à Créhen il y a deux cents ans, comme à travers toute l'histoire de l'Eglise à travers le monde entier, Dieu nous invite, **aujourd'hui dans le Mortainais**, à nous laisser interpeller et rejoindre par les multiples pauvretés qui nous entourent et humblement, avec les petits moyens qui sont les nôtres, à poser les bases et les jalons d'un monde fraternel. Un monde qui soit vraiment signe du Royaume et du souci qu'a Dieu de rassembler dans l'unité et dans la paix ses enfants dispersés.

L'expérience du père Homery et des sœurs de Créhen nous rappelle que c'est en commençant par les plus pauvres et en les mettant au cœur de nos préoccupations que notre

Eglise devient crédible, source d'Espérance ferment de paix et d'unité au cœur du Monde.



Je voudrais reprendre simplement ici les mots de la belle prière que vous avez composée pour la création de votre paroisse et que nous redisons ensemble tout à l'heure : « *Père, envoie ton Esprit Saint sur notre paroisse Saint-Michel-en-Mortainais : qu'il inspire que notre fraternité et nous rende disposés à t'aimer, te servir et devenir ensemble une communauté vivante, active et porteuse de l'Evangile. Père, que ton Esprit Saint affermisse en nos communautés locales le*

désir de nous rapprocher des pauvres, des familles, des jeunes et des personnes isolées, en inventant avec eux de vrais chemins de foi, d'espérance et de charité. » Vous êtes dans le vrai si vous mettez en œuvre les mots de cette prière associés à ceux du Notre Père.

En prolongeant les attitudes et les gestes de Jésus « *avec un cœur humble et passionné pour les pauvres, vous vivez dans une confiance pleine et tranquille en la Providence.* » (cf. prière de la Congrégation de la Divine Providence) et vous deviendrez chemin d'Espérance pour celles et ceux au milieu desquels il vous est donné de vivre.

Alors, n'ayez pas peur si vous avez parfois l'impression d'être une Eglise en ruines ou en perte de vitesse, rappelez-vous cette parole du psalmiste que nous avons chanté tout à l'heure : « *On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ; mais le Seigneur m'a défendu.../...La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle ; c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.* »

n'ayez pas peur de trouver l'inspiration dans la communauté primitive : « *Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions et ils partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment l'Eglise, ils rompaient le pain de l'eucharistie, ils prenaient leur repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier.* »

Bonne et sainte mission à tous.

Mgr Grégoire CADOR

Homélie de Monseigneur Grégoire CADOR pour la messe de clôture de la visite pastorale le Dimanche 12 avril 2026

BONUS



50 † **DIOCÈSE DE
COUTANCES**

PAROISSE SAINT MICHEL EN MORTAINAIS


HORAIRES
DES MESSES


DONNER
À L'ÉGLISE


EN
IMAGES


NOUS
CONTACTER

Nouveau site Internet pour notre paroisse
stmichel-mortain.fr
saintmichel@paroisse50.fr

IPNS 12-05-2026